

Ent., 129: 139-143.

INT PANIS, L., GODDEERIS, B. & VERHEYEN, R., 1994. - The hemoglobin concentration of *Chironomus* cf. *plumosus* L. (Diptera: Chironomidae) larvae from two lentic habitats. *Neth. J. Aquat. Ecol.* (in press).

KEYL, H. & KEYL, I., 1959. - Die Cytologische Diagnostik der Chironomiden. I. Bestimmungstabelle für die Gattung *Chironomus* auf Grund der Speicheldrüsen-Chromosomen. *Arch. Hydrobiol.*, 56 (1/2): 43-57.

KIKNADZE, I.I., SHILOVA, A.J. & KERKIS, I.E., 1991. - Karyotypes and morphology of larvae in the tribe Chironomini. *Nauka, Novosibirsk*, 1-155. (In Russian with English summary).

LANGTON, P.H., 1991. - Key to the Pupal Exuviae of West Palaearctic Chironomidae. P.H. LANGTON, Huntingdon, 386 pp.

MICHAILOVA, P., 1989. - The polytene chromosomes and their significance to the systematics of the family Chironomidae, Diptera. *Acta zool. Fenn.*, 186: 1-107.

WEBB, C.J. & SCHOLL, A., 1985. - Identification of larvae of European species of *Chironomus* MEIGEN (Diptera: Chironomidae) by morphological characters. *Syst. Ent.*, 10: 353-372.

**Contribution à la connaissance du genre
Elaphidipalpus JEANNEL, 1964
et description de trois espèces nouvelles
(Coleoptera, Pselaphidae, Pselaphinae)**

par Georges COULON

Département d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

Résumé

Le genre Elaphidipalpus JEANNEL, 1964 et son espèce-type sont redécrits; trois espèces nouvelles (E. bansartae n. sp., E. endroedyi n. sp. et E. merckxi n. sp.) d'Afrique du Sud sont décrites et illustrées. Un tableau dichotomique différencie les quatre espèces actuellement connues.

Abstract

The genus Elaphidipalpus JEANNEL, 1964 and its type species are redescribed; three new species from South Africa (E. bansartae sp. n., E. endroedyi sp. n. and E. merckxi sp. n.) are described and illustrated. A key to the four species known so far is provided.

Introduction

Dans le cadre de sa "Révision des Psélaphides de l'Afrique australe", JEANNEL (1964) a décrit au sein de la tribu des Tmesiphorini le genre *Elaphidipalpus*, très remarquable par la structure des palpes maxillaires et qui était jusqu'à présent uniquement représenté par son espèce-type, *E. leleupi* JEANNEL.

Parmi les Psélaphides d'Afrique du Sud communiqués par le Dr S. ENDRÖDY-YOUNGA figuraient trois espèces nouvelles d'*Elaphidipalpus* qui sont décrites ci-dessous. Ces matériaux additionnels me donnent l'occasion de compléter la diagnose du genre et de corriger quelques inexactitudes figurant dans la description originale.

Ainsi que l'a souligné LELEUP (1987), la séparation des tribus de Pselaphinae de la section des Ctenistomorphi présentes dans la région afrotropicale (Ctenistini, Odontalgini, Tmesiphorini et Tyrini), telle qu'elle a été établie par JEANNEL (1959), n'est pas satisfaisante. Toutefois, étant donné que cette question sera examinée dans le cadre d'une révision à l'échelle mondiale des tribus de Pselaphinae, je préfère conserver la position d'*Elaphidipalus* au sein des Tmesiphorini *sensu* JEANNEL (1959) tout en indiquant déjà les caractères génériques, notamment la composition du système fovéolaire, qui devront être pris en considération ultérieurement.

Les matériaux faisant l'objet de la présente étude appartiennent aux collections du Transvaal Museum, Pretoria (TMP) ainsi que du Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren (MRAC).

Genre *Elaphidipalus* JEANNEL, 1964

- JEANNEL, 1964: 187, 197. Espèce-type: *E. leleupi* JEANNEL.

Corps (Fig. 1) relativement grêle. Ponctuation de la tête et du pronotum ombiliquée, dense, forte mais peu profonde, celle de l'arrière-corps moins nette, constituée de pores piligères légèrement saillants. Pubescence courte et couchée, formée de poils simples, de couleur claire; face inférieure des joues couverte d'une plume de soies dressées relativement courtes.

Tête à front convexe; lobe frontal très saillant, ses côtés subparallèles, son bord antérieur bien séparé de l'épistome et surplombant celui-ci. Côtés de la tête sans épines sous-oculaires. Fossette frontale absente. Fossettes interoculaires petites mais profondes, circulaires. Dépression sous-antennaire (caractéristique de *Tmesiphorus* et des genres voisins) absente, remplacée par une fossette villose circulaire jouxtant le bord antérieur de l'œil (Fig. 2). Face inférieure de la tête simple, régulièrement convexe; fossettes gulaires contiguës, réunies au fond d'une petite dépression circulaire située à faible distance de la constriction collaire.

Palpes maxillaires (Figs 3-6) très grands, fortement modifiés; article basal petit, subcylindrique, approximativement aussi long que large; deuxième article allongé, claviforme, incurvé, offrant peu avant l'angle apical externe une mince apophyse baculiforme pénicillée; troisième article extrêmement court mais longuement prolongé latéralement, vers l'extérieur, par une expansion falciforme; celle-ci offre, du côté externe, une gibbosité médiane pubescente plus ou moins développée; quatrième article claviforme, incurvé, comprimé dorso-ventralement à l'apex, longuement pédonculé à la base, le bord externe présentant au tiers apical une mince apophyse baculiforme pénicillée; cinquième article petit, bien individualisé.

Antennes (Figs 1, 7-9) très longues, dépassant nettement la base des élytres, à massue de trois articles dans les deux sexes; scape cylindrique, environ trois fois aussi long que large; pédicelle un peu plus long que large; articles 3 à 7 plus longs que larges; article 8 court, transverse ou aussi long que large.

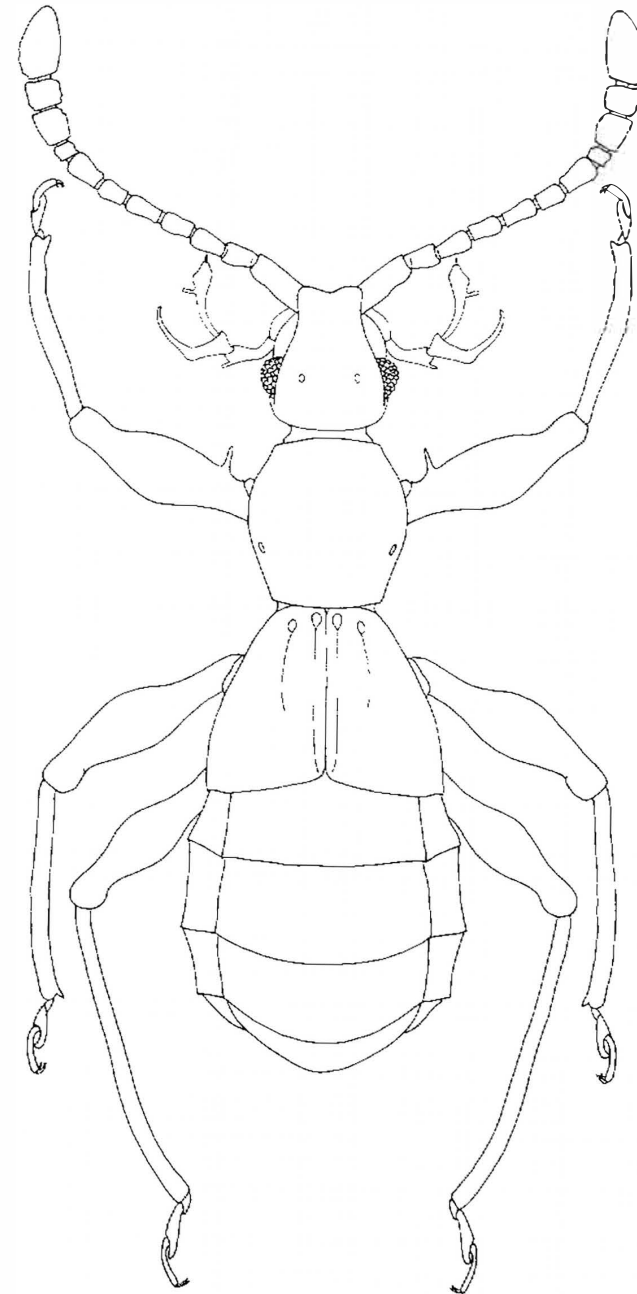


Fig. 1. *Elaphidipalus bansartae* n. sp., habitus du ♂.

Pronotum très convexe, plus long que large, plus large que la tête, sans fovéole basale, sa base très rétrécie; fossettes latérales petites mais bien visibles de dessus, circulaires, tomenteuses.

Elytres (Fig. 11) très courts, de même longueur ou un peu plus longs que le pronotum, ornés de deux fossettes basales tomenteuses (Fig. 12), l'externe déportée vers l'avant; strie suturale entière; sillon discal atteignant presque l'apex de l'élytre.

Ptérosternum (Fig. 13); bord postérieur du métasternum offrant un processus intercoxal profondément échancré au milieu; fossettes mésosternales médianes (Fig. 14, M) bien séparées l'une de l'autre, divergentes; fossettes mésosternales latérales (Fig. 14, L) grandes, convergentes, longeant les précédentes; fossettes mésosternales antéro-latérales¹ (Fig. 14, AL) relativement petites; fossettes mésocoxales latérales (Fig. 15) bien développées; fossette métasternale médiane simple, très grande.

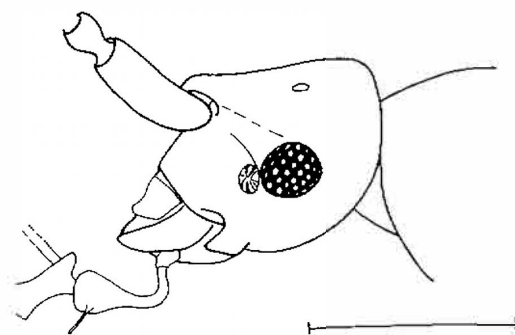


Fig. 2. *Elaphidipalpus endroedyi* n. sp., tête vue de profil (échelle: 0,5 mm).

Pattes grêles et très longues; fémurs fusiformes; fémurs antérieurs et intermédiaires plus épais que les postérieurs; pattes antérieures sans pubescence particulière dressée, les tibias non dilatés, légèrement courbés dans le tiers distal; trochanters et base des fémurs antérieurs présentant dans les deux sexes une longue épine terminée par une touffe de soies². Tarses (Fig. 17); premier article court, pas plus long que large, simple; deuxième article de même longueur ou un peu plus long que le suivant, dilaté et prolongé en lobe sous le troisième article, sa face ventrale densément

¹ Etant donné que la terminologie du système fovéolaire employée ici a été développée pour des Psélaphides appartenant à une autre sous-famille (COULON, 1989), l'homologie de cette paire avec les fossettes mésosternales antéro-latérales des Bythinoplectini nécessite d'être confirmée.

² Ces épines ont été décrites par JEANNEL comme étant toutes deux situées à la base du fémur.

pubescente; troisième article environ quatre fois aussi long que large, légèrement arqué, implanté dorsalement sur le deuxième, bien avant l'apex de celui-ci. ♂♂: hanches antérieures présentant une longue apophyse digitiforme³; tibias antérieurs et intermédiaires nantis d'un petit éperon à l'angle distal interne; griffes interne des pattes antérieures et externe des pattes intermédiaires fendues sur la moitié de leur longueur (Fig. 17).

Abdomen (Figs 18-26) très grand, très élargi, bien plus long que les élytres. Tergites non carénés, convexes; premier et deuxième tergites visibles à peu près de même longueur; base des trois premiers tergites visibles présentant de chaque côté, près de l'angle externe, une paire de fossettes subcontiguës, la fossette externe petite, conique, la fossette interne beaucoup plus grande, recourbée (Figs 18, 19); quatrième tergite visible offrant des fossettes homologues de celles des segments précédents, la fossette interne plus petite et non recourbée; paratergites des trois premiers tergites visibles très larges, subrectangulaires, aplanis et relevés, ceux du quatrième tergite triangulaires. Deuxième, troisième et quatrième sternites visibles présentant chacun trois paires de fossettes basales: une paire de fossettes submédianes (Fig. 23), une paire de fossettes sublatérales (Fig. 22), toutes dégagées, et une paire de fossettes latérales (Fig. 24) cachées sous le bord apical du segment précédent⁴; chacune des fossettes submédianes et sublatérales est accompagnée de deux processus en forme de lame arrondie, l'un antérieur, l'autre postérieur. Segment génital du mâle (Fig. 26) formé d'un opercule dont la partie visible extérieurement est elliptique, encadré par deux hémisternites triangulaires.

Caractères sexuels secondaires des mâles localisés au niveau des pattes antérieures et intermédiaires (hanches, tibias et griffes tarsales) ainsi qu'au niveau des sternites abdominaux. Femelles sans caractères sexuels secondaires, ou avec une longue dent acuminée au bord apical du quatrième tergite visible chez *E. bansartae* n. sp. (Fig. 25).

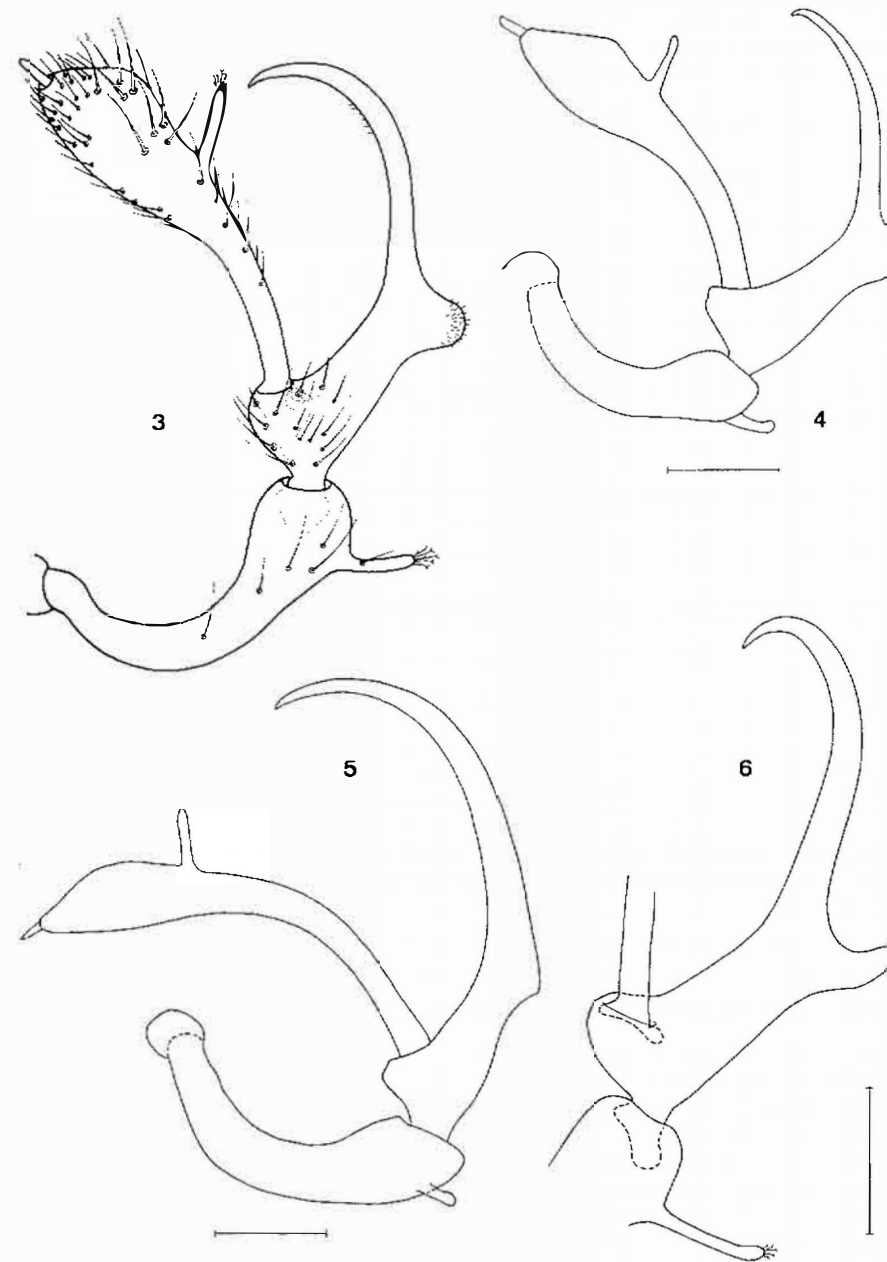
Edéage (Figs 27-34) court et large; capsule prolongée ventralement par une expansion apicale subrectangulaire (Figs 32-34); fenêtre dorsale grande, elliptique; pièces internes (Figs 30, 31) composées d'un sac membraneux dorsal couvert d'aspérités plus ou moins triangulaires (Fig. 29), divisé à la base en deux branches claviformes fortement sclérifiées, et d'une large pièce dorsale terminée par deux expansions recourbées; styles épais, dilatés à l'apex qui est couvert de nombreuses soies.

³ Décrite par JEANNEL comme dent du trochanter.

⁴ La présence de fossettes latérales au niveau du deuxième sternite visible n'a pu être établie d'après la préparation microscopique réalisée; toutefois, elles ont été clairement observées chez *Pselaphocerus*, genre présentant de nombreuses affinités avec *Elaphidipalpus*.

Tableau des espèces

1. Expansion falciforme du troisième article des palpes maxillaires offrant du côté externe une gibbosité en forme de lobe très saillant (Figs 3, 4, 6); élytres aussi longs ou à peine plus longs que le pronotum (rapport LE/LP = 1,00-1,07); antennes grêles, l'article 7 nettement plus long que large, l'article 8 à peine transverse (Figs. 7, 9, 10) . . . 2
 - Expansion falciforme du troisième palpomère avec une gibbosité à peine marquée (Fig. 5); élytres nettement plus longs que le pronotum (rapport LE/LP = 1,15); antennes robustes, l'article 7 à peine plus long que large, l'article 8 très transverse (rapport L/l = 0,55-0,60) (Fig. 8) **E. endroedyi** n. sp.
2. Espèces plus robustes; quatrième tergite visible des femelles inerme . . . 3
 - Espèce plus grêle; pronotum distinctement plus long que large (rapport L/l = 1,07-1,12); ♂: bord postérieur des hanches intermédiaires armé d'un denticule à peine distinct; deuxième sternite visible offrant une dépression médiane assez large, semicirculaire, limitée par une crête aiguë moins élevée au milieu; troisième et quatrième sternites visibles offrant une large et profonde dépression médiane limitée de chaque côté par une crête; lame apicale de l'édéage à peine échancrée (Fig. 33); ♀: bord apical du quatrième tergite visible présentant une longue dent acuminée (Fig. 25); taille: 2,7-2,8 mm **E. bansartae** n. sp.
3. Pronotum à peine plus long que large (rapport L/l = 1,06-1,09). ♂: bord postérieur des hanches intermédiaires armé d'une forte dent mousse; deuxième sternite visible présentant une étroite saillie médiane en forme de fer à cheval (Fig. 21) dont la concavité est dirigée vers l'arrière; troisième et quatrième sternites avec une petite dépression médiane circulaire, peu profonde; lame apicale de l'édéage à peine échancrée (Figs 27, 32); taille: 2,8-3,1 mm **E. leleupi** JEANNEL
 - Pronotum distinctement plus long que large (rapport L/l = 1,07-1,12); ♂: bord postérieur des hanches intermédiaires mutique; deuxième sternite visible présentant une large saillie médiane en forme de U renversé à branches divergentes; troisième et quatrième sternites creusés d'une large et profonde dépression médiane limitée de chaque côté par une crête oblique; lame apicale de l'édéage profondément échancrée (Fig. 34); taille: 2,6-2,95 mm **E. merckxi** n. sp.



Figs 3-6. Palpes maxillaires droits. 3: *Elaphidipalpus leleupi* JEANNEL (N. LELEUP del.); 4: *E. bansartae* n. sp.; 5: *E. endroedyi* n. sp.; 6: *E. merckxi* n. sp., détail. Echelles: 0,1 mm.

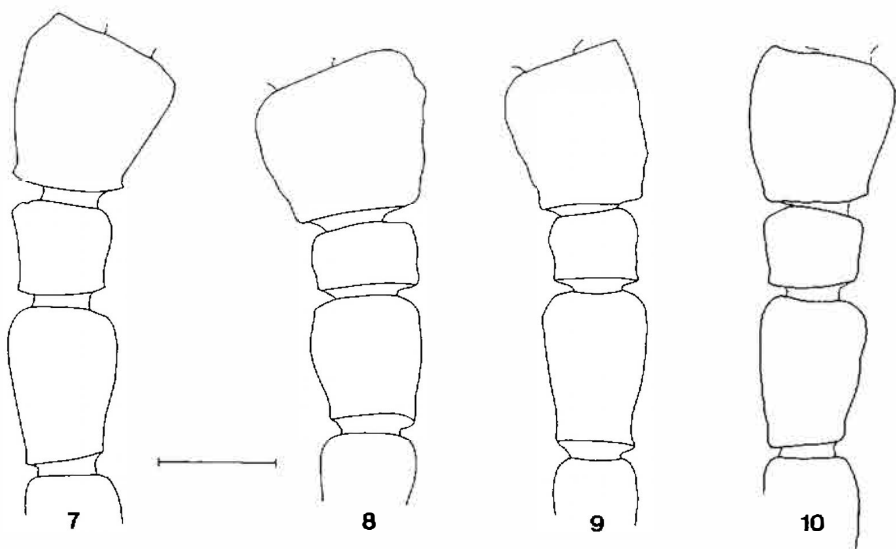
Elaphidipalus leleupi JEANNEL, 1964
(Figs 3, 7, 11-24, 26-30, 32)

- JEANNEL, 1964: 198, figs 289-294. Holotype ♂: Afrique du Sud, Wit Els Bos (TMP).

Taille: 2,8-3,1 mm.

Tête quasiment aussi longue que large (0,49-0,51 × 0,51-0,52 mm).

Antennes grêles, longues de 1,50-1,73 mm; huitième article antennaire (Fig. 7) à peine transverse (rapport L/l = 0,78-0,89). Expansion falciforme du troisième article des palpes maxillaires présentant une gibbosité en forme de lobe très saillant (Fig. 3).

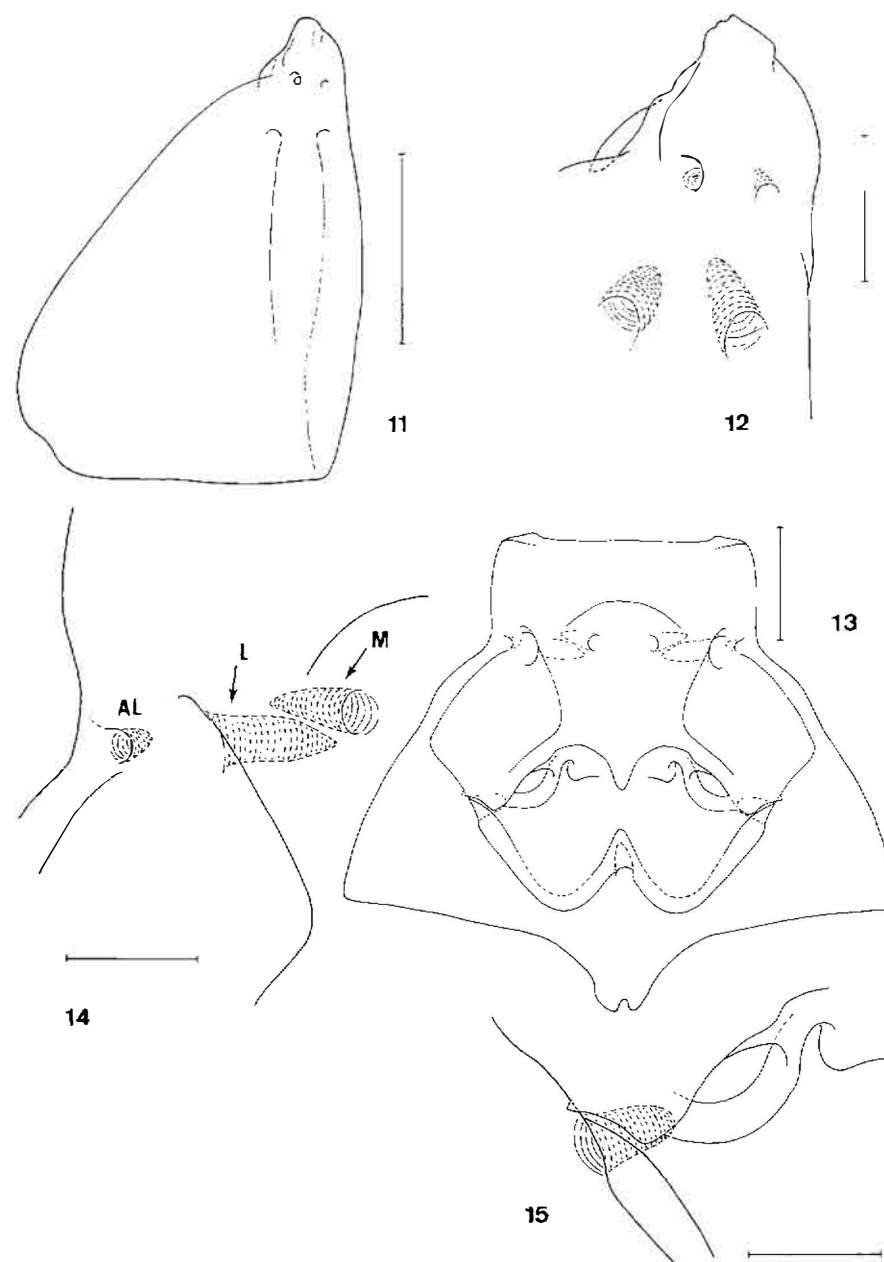


Figs 7-10. Articles antennaires 7 à 9. 7: *Elaphidipalus leleupi* JEANNEL; 8: *E. endroedyi* n. sp.; 9: *E. bansartae* n. sp.; 10: *E. merckwi* n. sp. Echelles: 0,1 mm.

Pronotum à peine plus long que large (0,62-0,65 × 0,57-0,61 mm; rapport L/l = 1,06-1,09).

Elytres (Figs 11, 12) aussi longs ou à peine plus longs que le pronotum (rapport LE/LP = 1,00-1,06), beaucoup plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (0,62-0,69 × 0,89-0,97 mm); bord apical obliquement tronqué, sinué.

Abdomen généralement plus long que large (1,02-1,26 × 1,03-1,11 mm). Disque des tergites modérément convexe.



Figs 11-15. *Elaphidipalus leleupi* JEANNEL. 11: élytre gauche; 12: base de l'élytre gauche; 13: ptérosternum; 14: fossettes mésosternales (AL: antéro-latérale; L: latérale; M: médiane); 15: fossette mésocoxale latérale. Echelles: 0,5 mm (Fig. 11), 0,2 mm (Fig. 13), 0,1 mm (Figs 12, 14, 15).

Caractères sexuels secondaires du ♂: hanches antérieures (Fig. 16) présentant une longue apophyse digitiforme; bord postérieur des hanches intermédiaires offrant du côté interne une forte dent mousse; tibias antérieurs et intermédiaires avec une forte dent à l'angle apical interne; tibias postérieurs inermes; deuxième sternite visible (Fig. 21) présentant, peu avant le bord postérieur, une étroite saillie médiane en forme de fer à cheval dont la concavité est dirigée vers l'arrière; troisième et quatrième sternites avec une petite dépression médiane circulaire, peu profonde, située contre le bord postérieur du segment; cinquième sternite avec une large et très profonde dépression limitée latéralement par une crête; bord basal du sixième sternite offrant une dent de chaque côté d'une large dépression superficielle.

Femelle sans caractères sexuels secondaires.

Edéage (Figs 27-30) long de 0,69 mm; lame apicale de la capsule à peine échancrée (Fig. 32).

Matériaux examinés: Afrique du Sud, Cape Province, Humansdorp district, Tsitsikama forest, près de Stormsrivier ($\pm 33^{\circ}59$ S - $23^{\circ}52$ E), I.1961, 1 ♀ dans l'humus (N. LELEUP leg., MRAC); Wit Els Bos ($\pm 34^{\circ}01$ S - $24^{\circ}06$ E), I.1961, 3 ♂♂ et 2 ♀♀ dans l'humus (N. LELEUP leg., MRAC).

***Elaphidipalpus endroedyi* n. sp.**
(Figs 2, 5, 8)

Holotype ♀: Afrique du Sud, Mt. Helderfontein (TMP).

Taille: 2,95 mm. Mâle inconnu.

Tête moins longue que large ($0,48 \times 0,52$ mm). Antennes robustes, longues de 1,50-1,60 mm; article 7 à peine plus long que large; article 8 très transverse (Fig. 8) (rapport L/l = 0,55-0,60). Expansion falciforme du troisième palpomère avec une gibbosité à peine marquée (Fig. 5).

Pronotum à peine plus long que large ($0,67 \times 0,64-0,66$ mm; rapport L/l = 1,02-1,06).

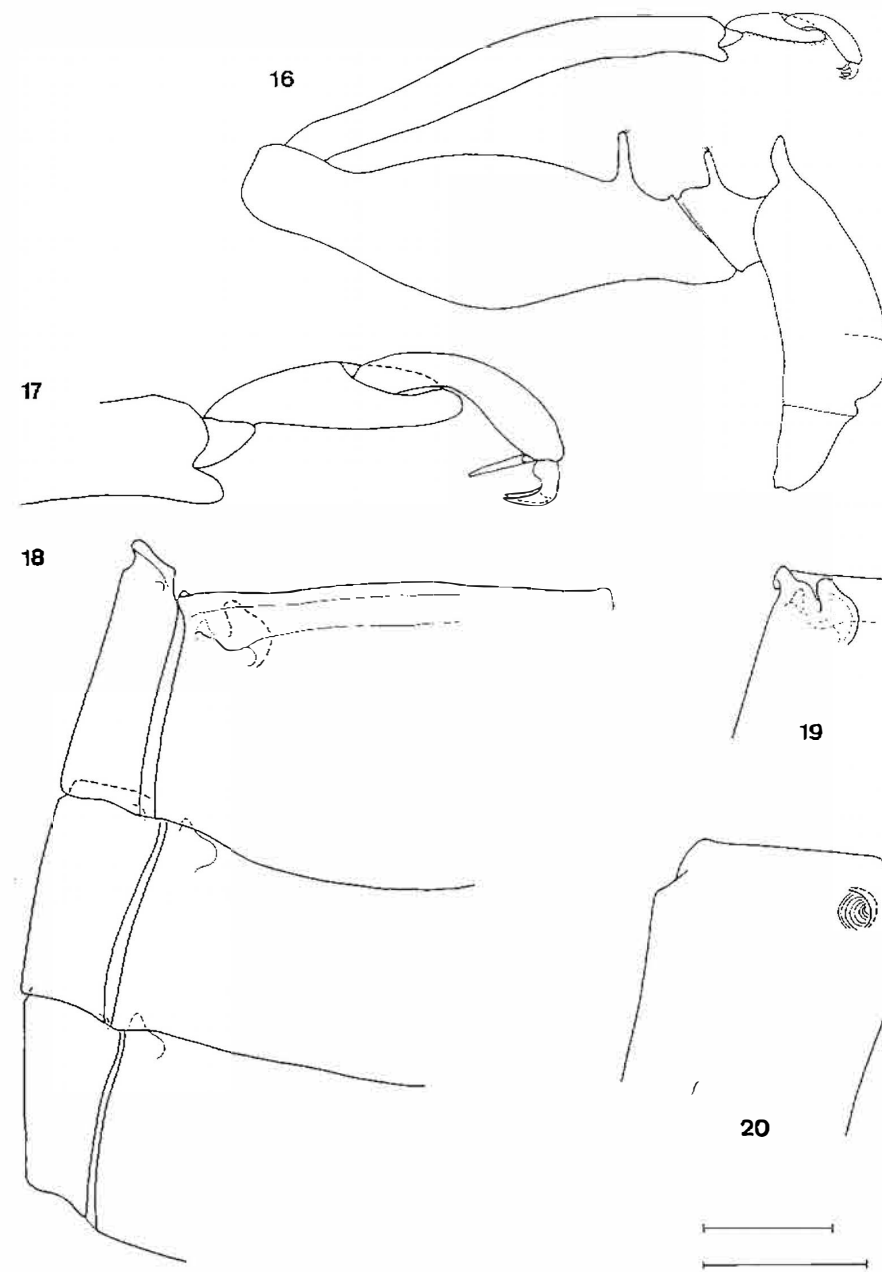
Elytres distinctement plus longs que le pronotum (rapport LE/LP = 1,15), plus larges dans leur ensemble que longs à la suture ($0,78 \times 1,02-1,06$ mm); bord apical rectiligne.

Abdomen moins long que large ($1,02 \times 1,12-1,17$ mm). Disque des tergites peu convexe.

Femelle dépourvue de caractères sexuels secondaires.

Etymologie: J'ai le plaisir de dédier cette espèce au Dr S. ENDRÖDY-YOUNGA, en hommage aux magnifiques récoltes de Psélaphides qu'il réalise en Afrique du Sud.

Matériaux examinés: Afrique du Sud, South Cape province, Mt. Helderfontein ($33^{\circ}56$ S - $20^{\circ}52$ E), alt. 1150 m, 8.III.1979, 2 ♀♀, S. ENDRÖDY-YOUNGA leg. Holotype et paratype au TMP.



Figs 16-20. *Elaphidipalpus teleupi* JEANNEL, ♂. 16: patte antérieure gauche; 17: tarse antérieure gauche; 18: tergites visibles 1-3; 19: fossettes basales du 1er tergite visible, vue interne; 20: base du deuxième paratergite. Echelles: A = 0,2 mm (Figs 16, 18, 19); B = 0,1 mm (Figs 17, 20).

Elaphidipalpus bansartae n. sp.

(Figs 1, 4, 9, 25, 31, 33)

Holotype ♂: Afrique du Sud, Garden of Eden (TMP).

Taille: 2,7-2,8 mm. Habitus (Fig. 1).

Tête aussi longue ou quasiment aussi longue que large (0,48-0,49 × 0,49-0,51 mm). Antennes grêles, longues de 1,65 mm; article 7 nettement plus long que large; article 8 à peine transverse (Fig. 9). Palpes maxillaires (Fig. 4); expansion falciforme du troisième article avec une gibbosité bien marquée.

Pronotum distinctement plus long que large (0,61-0,62 × 0,55-0,59 mm; rapport L/l = 1,07-1,12).

Elytres de même longueur ou à peine plus longs que le pronotum (rapport LE/LP = 1,00-1,02), plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (0,61-0,64 × 0,87-0,89 mm); bord apical obliquement tronqué, sinué.

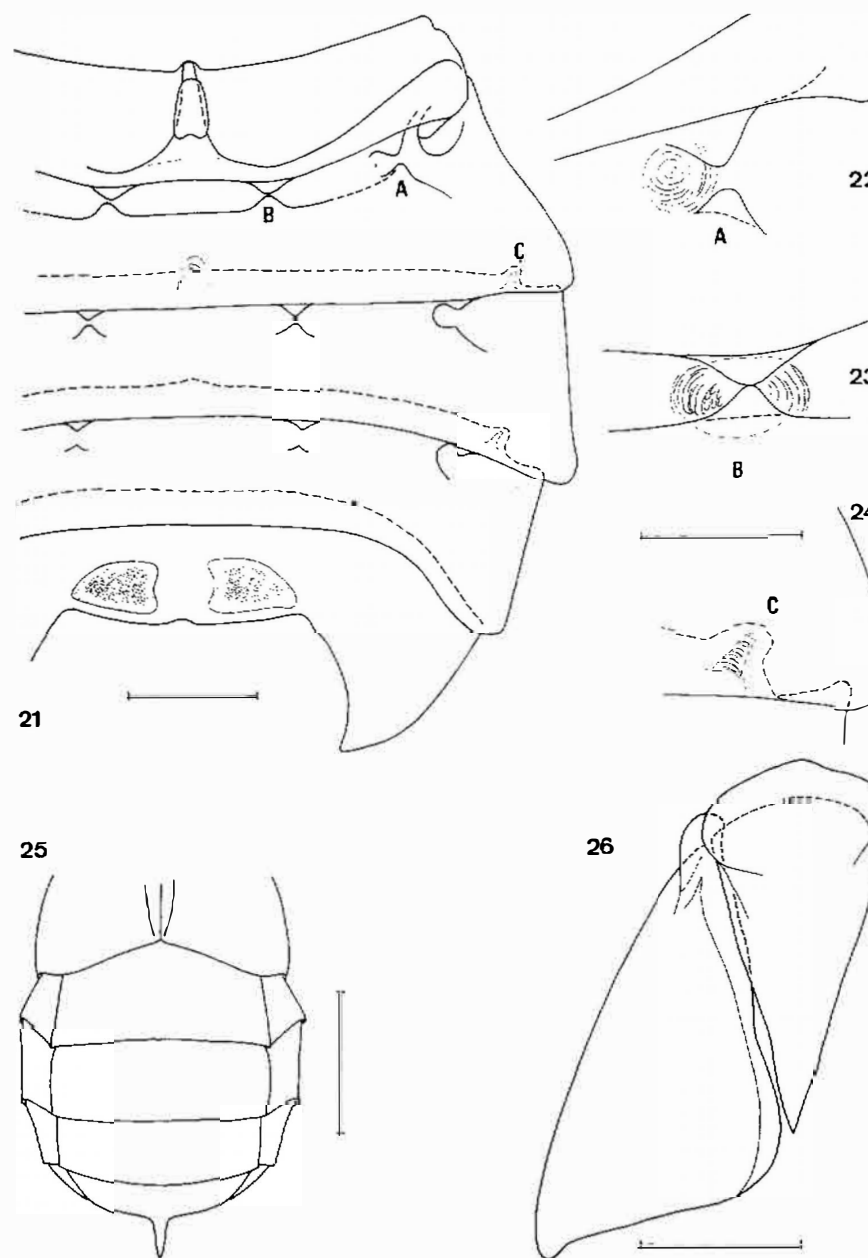
Abdomen beaucoup plus long que large (1,02-1,15 × 0,97-1,02 mm); disque des tergites très fortement convexe.

Caractères sexuels secondaires du ♂: hanches antérieures présentant une longue apophyse digitiforme; bord postérieur des hanches intermédiaires offrant un denticule mousse à peine distinct; tibias antérieurs et intermédiaires avec une forte dent à l'angle distal interne; tibias postérieurs avec un denticule à peine distinct à l'angle apical interne; deuxième sternite visible offrant une dépression médiane assez large, semicirculaire, limitée par une crête aiguë moins élevée au milieu; troisième sternite creusé d'une large et profonde dépression médiane limitée de chaque côté par une crête oblique; quatrième sternite avec une dépression aussi large mais plus profonde que celle du segment précédent, limitée de chaque côté, contre le bord postérieur, par une crête peu accusée; cinquième sternite avec une profonde dépression limitée de chaque côté par une forte gibbosité; bord basal du sixième sternite présentant une dent de chaque côté d'une large dépression superficielle.

Caractères sexuels secondaires de la ♀: bord apical du quatrième tergite visible pourvu d'une longue dent acuminée (Fig. 25).

Edéage (Fig. 31) long de 0,56 mm; lame apicale de la capsule à peine échancrée (Fig. 33).

Etymologie: J'ai la vive satisfaction de dédier cette remarquable espèce à Madame Gabrielle BANSART, professeur honoraire de français et de mathématique moderne à l'école européenne de Bruxelles, en hommage à l'affection et au dévouement qu'elle manifeste à l'égard de mon maître et ami, le Dr N. LELEUP, rapprochant ainsi par la dédicace, au sein d'un même genre très particulier, deux êtres chers l'un à l'autre.



Figs 21-26. 21. *Elaphidipalpus leleupi* JEANNEL, sternites abdominaux du ♂; 22: id., fossette sublatale; 23: id., fossette submédiane; 24: id., fossette latérale; 25: *E. bansartae* n. sp., abdomen de la ♀; 26: *E. leleupi*, opercule et hémisternite gauche du ♂. Echelles: 0,2 mm (Fig. 21), 0,1 mm (Figs 22-24, 26), 0,5 mm (Fig. 25).

Matériaux examinés: Afrique du Sud, South Cape province, Garden of Eden (34°02 S - 23°12 E), alt. \pm 50 m, 13.XII.1976, 2 ♂♂ et 1 ♀, S. ENDRÖDY-YOUNGA leg. Holotype ♂ et 1 paratype ♀ au TMP, 1 paratype ♂ dans ma collection.

Remarque: La présence de caractères sexuels secondaires chez les femelles n'est pas l'apanage du seul *E. bansartae* n. sp. En effet, ce type de différenciation s'observe chez un autre Tmesiphorini sud-africain, *Pselaphocerus opisthocerus* LELEUP, 1974.

***Elaphidipalpus merckxi* n. sp.**

(Figs 6, 10, 34)

Holotype ♂: Afrique du Sud, Lily Vlei Nature Reserve (TMP).

Taille: 2,6-2,95 mm.

Tête approximativement aussi longue que large (0,48-0,52 × 0,46-0,51 mm); largeur du lobe frontal légèrement inférieure à la moitié de la largeur céphalique (0,22-0,25 mm).

Antennes grêles, longues de 1,47-1,61 mm; article 7 une fois et demie aussi long que large; article 8 à peine transverse (Fig. 10). Expansion falciforme du troisième article des palpes maxillaires présentant une gibbosité en forme de lobe très saillant (Fig. 6).

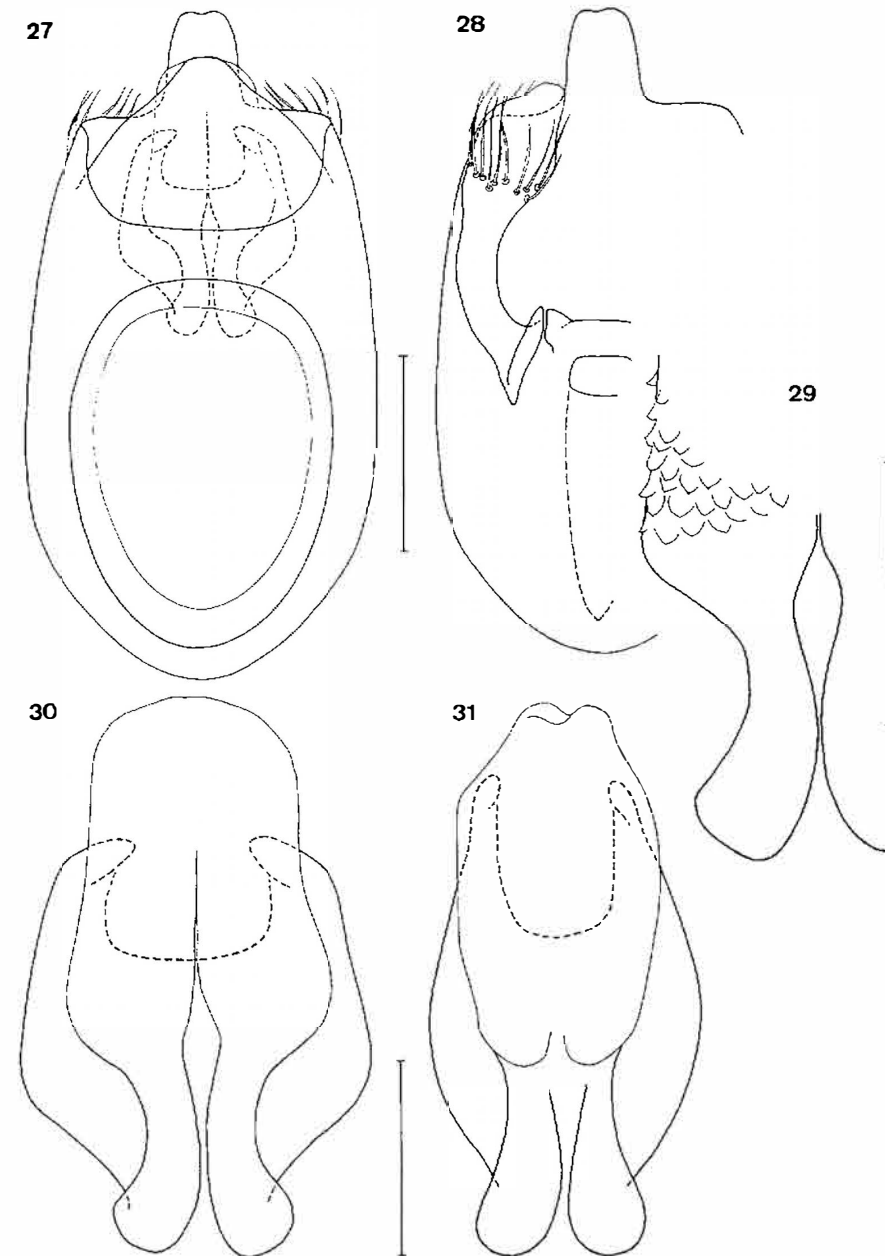
Pronotum très sensiblement plus long que large (0,59-0,64 × 0,55-0,57 mm; rapport L/l = 1,07-1,12).

Elytres aussi longs ou à peine plus longs que le pronotum (rapport LE/LP = 1,00-1,07), beaucoup plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (0,59-0,65 × 0,86-0,94 mm); bord apical obliquement tronqué, subrectiligne.

Abdomen généralement plus long que large (0,94-1,14 × 0,94-1,00 mm), sensiblement plus large que les élytres. Disque des tergites modérément convexe.

Caractères sexuels secondaires du ♂: hanches antérieures présentant une longue apophyse digitiforme, plus large que chez *E. leleupi*; bord postérieur des hanches intermédiaires mutique; tibias antérieurs et intermédiaires avec une forte dent à l'angle apical interne; tibias postérieurs inermes; deuxième sternite visible présentant, peu avant le bord postérieur, une large saillie médiane en forme de U renversé à branches divergentes; troisième sternite creusé d'une large et profonde dépression médiane limitée de chaque côté par une crête oblique; quatrième sternite avec une dépression aussi large mais plus profonde que celle du segment précédent, limitée de chaque côté, contre le bord postérieur, par une crête peu accusée; cinquième sternite avec une large et très profonde dépression limitée latéralement par une crête; bord basal du sixième sternite offrant une dent de chaque côté d'une large dépression superficielle.

Femelle sans caractères sexuels secondaires.

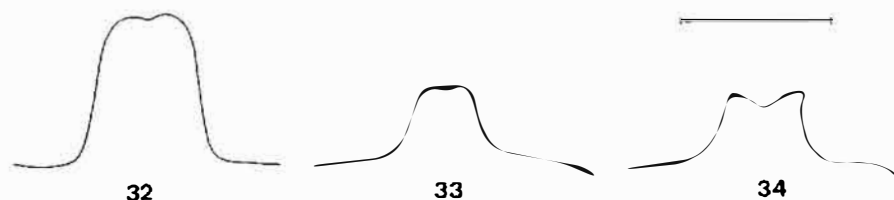


Figs 27-31. Edéages. 27: *Elaphidipalpus leleupi* JEANNEL, édéage en vue dorsale; 28: id., vue ventrale; 29: id., détail de la base du sac membraneux; 30: id., pièces internes en vue dorsale; 31: *E. bansartae* n. sp., pièces internes en vue dorsale. Echelles: 0,2 mm (Figs 27, 28), 0,1 mm (Figs 29-31).

Edéage long de 0,56 mm; lame apicale de la capsule profondément échancrée (Fig. 34).

Etymologie: J'ai le plaisir de dédier cette espèce à mon très cher ami Jean-Claude MERCKX, en allusion à la réification de Franz KAFKA et au Cercle des Poètes Disparus (Ô capitaine, mon capitaine ...).

Matériaux examinés: Afrique du Sud, Cape Province, Lily Vlei Nature Reserve (33°56 S - 23°02 E), Gouna State Forest, II.1984, 1 ♂ (holotype) et 1 ♀ (J. KOEN leg.); Lily Vlei Nature Reserve (33°56 S - 23°02 E), IV.1983, 1 ♀, XII.1983, 1 ♀, I.1984, 1 ♀ (J. KOEN leg.); Lily Vlei Nature Reserve (33°56 S - 23°09 E), V.1983, 1 ♂ (J. KOEN leg.); Diepwallet Forest (33°56 S - 23°09 E), X.1983, 1 ♂ (J. KOEN leg.). Holotype et 4 paratypes (1 ♂, 3 ♀♀) au TMP, 2 paratypes (1 ♂, 1 ♀) dans ma collection.



Figs 32-34. Lame apicale de la capsule de l'édéage. 32: *Elaphidipalpus leleupi* JEANNEL; 33: *E. bansartae* n. sp.; 34: *E. merckxi* n. sp. Echelle: 0,1 mm.

Remerciements

Il m'est agréable de manifester ici mes sentiments de vive gratitude au Dr. S. ENDRÖDY-YOUNGA, Conservateur en chef du Département Coléoptères au Transvaal Museum de Pretoria, qui m'a communiqué pour étude ses magnifiques récoltes de Psélaphides d'Afrique du Sud.

Bibliographie

- COULON, G., 1989. - Révision générique des Bythinoplectini SCHAUFUSS, 1890 (= Pyxidicerini RAFFRAY, 1903, syn. nov.) (Coleoptera, Pselaphidae, Faroninae). *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 34: 1-282.
- JEANNEL, R., 1959. - Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale. *Annls Mus. r. Congo belge*, sér. 8vo, 75: 742 pp.
- JEANNEL, R., 1964. - Révision des Psélaphides de l'Afrique australe: 23-217. In: The humicolous fauna of South Africa. Pselaphidae and Catopidae (Coleoptera) (N. LELEUP expedition 1960-1961). Scientific Results. *Transvaal Mus. Mem.*, 15: 261 pp.
- LELEUP, N., 1974. - Coleoptera: Pselaphidae. I. Batrisini, Goniacerini, Ctenistini, Tmesiphorini et Tyrini. *S. Afr. anim. Life*, 15: 480-508.
- LELEUP, N., 1987. - Contributions à l'étude des Coléoptères Psélaphides de l'Afrique. 45. Le genre *Afrotyrus* JEANNEL. *Revue Zool. afr.*, 101: 359-363.

Some notes on the taxonomic status of the Pyraustinae (sensu MINET 1981 [1982]) and a check list of the Palearctic Pyraustinae (Lepidoptera, Pyraloidea, Crambidae)

by K.V.N. MAES

University of Ghent, Vakgroep Morfologie, Systematiek en Ecologie, Ledeganckstraat 35,
B-9000 Ghent, Belgium.

Abstract

Remarks on the taxonomic rank of the Pyraustinae are followed by a redefinition of this group based on a combination of characters. A check list of the genera of the palearctic Pyraustinae is given, some genera are transferred to other subfamilies.

Introduction

This checklist is a partial result of a morphological study on the Crambidae (sensu MINET, 1981 [1982]) where the systematic value of the tympanal organs is compared with other morphological structures (MAES, in prep.). Latinized nomenclature for the tympanal organs proposed earlier by MAES (1985) is used in this paper. The check list includes the taxa found in the Palearctic region as delimited by DARLINGTON (1963).

At this moment there is some confusion about the taxonomic rank of the Pyraustinae: MUNROE (1976) considers the subfamily Pyraustinae with two tribes: the Pyraustini and Spilomelini. The same taxonomic ranks for these taxa are followed by HEPPNER and INOUE (1992) and in the check lists of the neotropical region (SOLIS, pers. comm.) and the Australian region (SHAFFER, pers. comm.). The tribes Pyraustini and Spilomelini, sensu MUNROE, 1976 were given subfamilial rank by MINET 1981 [1982]. As defined here, the Pyraustinae or Pyraustini are considered monophyletic. For the moment I abstain from discussing the taxonomic rank (subfamily or tribe) since it remains to be investigated in relation to all other subfamilies and tribes in the Crambidae.